

T'ARRACHER

ROMAN ADO + 15 ANS

CLAUDINE DESMARTEAU

«*Toi*» a quitté Lou, élève de terminale. Premier chagrin d'amour. Douleur crue, mots cash : la plume de Claudine Desmarteau cingle comme un fouet.

TT

Une première page de «*Toi*» avec une majuscule. Comme une rafale de mitraillette, sans espoir d'y rattrapper. Un *Toi* qui occupe tout l'espace, noircit l'horizon, se dresse comme un mur infranchissable. Une prison où s'enferme Lou, élève de terminale ES «*par défaut*». *Toi* n'a pas de prénom, on ne sait rien de leur histoire, on entre brutalement dans un après. *Toi* l'a quittée et Lou se retrouve écorchée vive, réduite à néant. «*Depuis Toi mes nuits sont découpées au hachoir*», «*Je te vois partout*», «*Je te déteste mais je ne désire que Toi*». Lou jette sa douleur crue à la figure de ceux qui l'approchent, ses parents, sa meilleure amie, elle dit, brut de décoffrage, le vide, l'impasse, la brûlure du premier chagrin d'amour.

Ses mots sont cash, sa langue est chaotique. Elle «*écume les fêtes. Du bruit du monde de la zique à fond de l'alcool et des joints*», néglige les cours.

Claudine Desmarteau la scrute au plus près, compose une voix d'une précision et d'une justesse bouleversantes, avec cet humour au tranchoir qui fait sa réputation, en particulier quand elle montre son héroïne aux prises avec le site d'inscription post-bac. Son texte est fort, il claque, rythmé par des paroles des Stooges, d'Amy Winehouse ou d'Asaf Avidan. Et *Soar*, de Christina Aguilera, qu'elle traduit ainsi pour terminer sur une ouverture : «*Qu'est-ce que tu attends / Déploie tes ailes et élance-toi.*»

— **Michel Abescat**

| Ed. Thierry Magnier, 160 p., 13,80€.



«*Toi*» n'a pas de prénom. Pour Lou, il n'est plus qu'une obsession.